

**Zeitschrift:** Farnblätter : Organ der Schweizerischen Vereinigung der Farnfreunde  
**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung der Farnfreunde  
**Band:** - (1979)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Guadeloupe, un paradis de fougères  
**Autor:** Villaret, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1002190>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

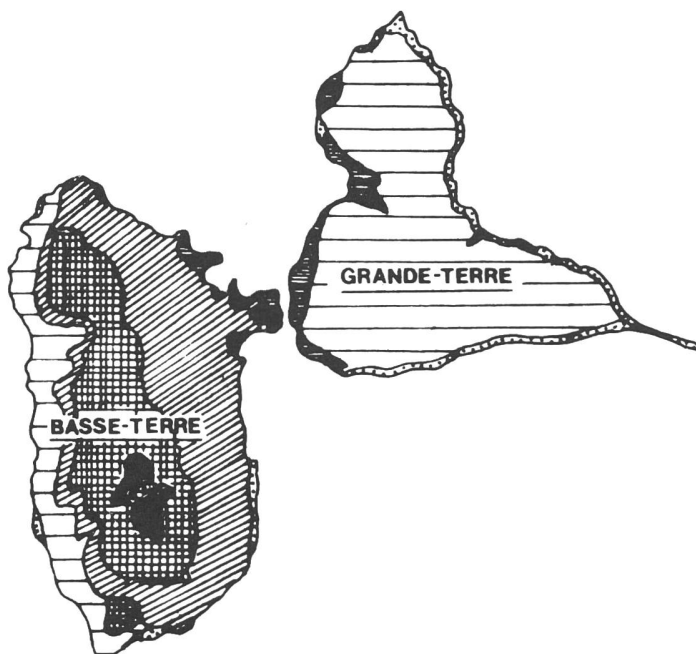
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Guadeloupe, un paradis de fougères

Résumé de la conférence donnée lors de la séance du 6 septembre 1978.



Végétation littorale :

Plages et falaises :   
Mangrove : 

Végétation xérophile :



Végétation mésophile :



Végétation hygrophile :



Végétation des sommets :



Située dans l'archipel des Petites Antilles, à la latitude nord de 16° environ, la Guadeloupe comprend deux parties reliées par un isthme marécageux couvert de mangroves. A l'est, la Grande Terre, formée d'un plateau calcaire, est presque entièrement recouverte de plantations de cannes à sucre. Le climat y est relativement sec (pluviosité de 700-1500 mm). La végétation naturelle, là où elle existe encore, a un caractère xérophile accentué: groupements d'arbustes épineux rappelant un peu les garrigues méditerranéennes. Les Ptéridophytes y sont rares à part la présence de quelques Nephrolepis sur les talus les plus humides et les plus ombragés.

En lisière des mangroves de la région de Pointe-à-Pitre, l'*Acrostichum aureum* \* forme de beaux groupements.

Nomenclature des Ptéridophytes d'après R.A. Howard: Flora of the lesser Antilles. Vol.2: Ptéridophyta by G.R. Proctor. 1977.

A l'ouest, la Basse Terre est parcourue par une chaîne volcanique dont le point culminant est la Soufrière (alt. 1484 m) et qui forme un barrage aux vents alizés soufflant de l'est et chargés d'humidité. Les pluies y sont fréquentes et très abondantes (près de 10.000 mm à la Soufrière), le versant oriental (côte au vent) étant plus arrosé que la côte sous le vent regardant la mer des Caraïbes. Le littoral de la Basse Terre est cultivé jusqu'à une altitude de 200 à 300 m. Plus haut, les pentes sont couvertes d'un manteau forestier dense. Selon Stehlé, la forêt hygrophile comprend plus de 300 espèces d'arbres répartis dans 150 genres et 60 familles. Le climat chaud et humide qui y règne toute l'année favorise le développement des épiphytes, des lianes et des fougères. Sur un territoire occupant une surface de 1509 km<sup>2</sup>, Proctor a dénombré 280 espèces de Ptéridophytes (dont 261 fougères), soit une proportion d'une Ptéridophyte pour 6 plantes vasculaires. Fée indique une proportion moyenne de 1 à 9 sous les Tropiques. Ce n'est pas seulement la richesse en espèces qui frappe le botaniste, mais également l'abondance des individus.

Chaque mètre carré de la forêt, chaque tronc d'arbre héberge souvent un tapis dense d'espèces différentes.

Parmi les fougères occupant les lisières, les talus, nous citerons: *Dicranopteris pectinata* (fougère pionnière des talus de route) très fréquente, *Thelypteris reticulata*, *T. opposita*, *T. dentata*, *Pityrogramma calomelanos*.

Les fougères épiphytes sont également nombreuses et abondantes:

<i>Grammitis serrulata</i>	<i>Hymenophyllum macrothecum</i>
<i>Cochlidium seminudum</i>	<i>Hymenophyllum hirsutum</i>
<i>Elaphoglossum</i> (plusieurs espèces)	<i>Trichomanes elatum</i>
<i>Nephrolepis rivularis</i>	<i>Trichomanes membranaceum</i> (espèces curieuse à fronde membraneuse sans vascularisation, trouvée près de la Maison de la Forêt, sur la route de la Traversée)
<i>Blechnum occidentale</i>	

Dans les profondeurs de la forêt sombre, des sélaginelles: *Selaginella flabellata*, *S. substipitata* et plusieurs fougères scia-philes: *Danaea alata*, *D. nodosa* dont les frondes sont couvertes d'une végétation épiphyte formée de mousses et d'hépatiques, *Thelypteris interrupta*, *T. reticulata*, *T. pennata*, *T. clypeolulata*, *Tectaria trifoliata*, *Ctenitis excelsa*, *Bolbitis portoricensis*, *Diplazium limbatum*, *Cnemidaria grandifolia*.

Le *Cyathea arborea*, belle fougère arborescente dont le stipe peut atteindre plusieurs mètres déploie ses grandes frondes aussi bien dans la forêt dense que sur les lisières dans les talus. Je la considère comme une des caractéristiques du paysage de la forêt guadeloupéenne.

A partir de 1000 m d'altitude, la physionomie de la végétation change, la forêt ombrophile est remplacée par des taillis rabougris de *Clusia mangle*, puis par une savane d'altitude où dominent

des Broméliacées des genres *Pitcairnia* et *Guzmania* associées à des *Lobelia* (*L.guadeloupensis*, *L.flavescens*), des Lycopodes (*L.cernuum* var.*dussii*, *L.reflexum* var.*rigidum*) et plusieurs fougères dont quelques-unes sont rares: *Gleichenia furcata*, *G. farinosa*, *Thelypteris rustica*, *Pityrogramma chrysophylla*, *Nephrolepis biserrata*, *Blechnum ryanii*, le rare *Blechnum rufum* au stipe dressé, très écailleux, de quelque 30 cm, portant au sommet une couronne de frondes coriaces. Cette espèce est considérée comme endémique des Petites Antilles. Si la végétation de la Soufrière a été détruite par l'éruption de 1976, les sommets voisins comme le Morne de l'Echelle n'ont pas souffert.

Bien que l'endémisme soit favorisé par l'insularité, celui-ci n'est pas très important dans les Petites Antilles, en raison de leur formation géologique relativement récente. C'est surtout sur les sommets élevés que l'on rencontre quelques espèces propres à ces îles. Pour la Guadeloupe, le pourcentage d'endémiques est inférieur à 10% du total des plantes vasculaires. Malgré cette pauvreté en endémiques, la flore de la Guadeloupe est très riche et en rapport direct avec celle du continent sud-américain. La diversité des milieux et des climats sur un aussi petit territoire y est pour beaucoup.

P. Villaret